

Lilas Force, poète du verre soufflé

Cette jeune femme possède un talent fou. Installée au Mans depuis peu, Lilas Force soumet le verre à un imaginaire fertile sur lequel poussent des carottes, des radis et autres fantaisies de haute facture.



Le Mans mercredi. À son domicile, Lilas Force conçoit ses perles de verre. Mais les pièces importantes comme les carottes, arrosoirs ou cloches à salade en escargot exigent les jours de Lorraine. Photo • Le Maine Libre • Denis Lambert.

Elle vient à peine de s'installer au Mans. Un déménagement, un bébé tout neuf, une exposition à préparer, les derniers mois de Lilas Force ont filé à la vitesse d'une comète.

Sur les terres du cristal

À 26 ans, la jeune femme voit la vie en couleurs à travers la transparence du verre. Elle conçoit des pièces belles, originales et fantasmagiques, objets à vivre en dépit de leur fragilité. Ses carottes ébouriffées par des plantations de persil ou de plantes aromatiques, ses radis délicats semés

dans le jardin, ne sont qu'une facette d'un imaginaire alerte.

Lilas a appris son art à la meilleure source, au Cerfav (Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers) en Lorraine, à Vannes-Châtel. Sur les terres de la cristallerie Daum, elle polit son don du verre soufflé. « Après un bac en arts appliqués et un BTS en audiovisuel, je cherchais ma voie ». La jeune femme se lance dans la création de bijoux fantaisie pour ses proches, consacre deux livres aux arts créatifs, part quelques mois en Nouvelle-Zélande et revient avec de nouvelles idées.

« Je voulais créer des bijoux en perles

de verre. J'ai trouvé à Venise un artisan qui acceptait de me former au verre filé. C'était un bon début ». Puis, du verre filé, Lilas a souhaité s'exercer au verre soufflé.

« Pendant deux ans au Cerfav j'ai appris les techniques les plus élaborées. Deux années intenses qui m'ont procuré un plaisir fou ».

Une clientèle étrangère

Riches de ce savoir-faire qui lui vaut en 2010 le prix Jeune talent, la jeune femme libère son imaginaire et conquiert expositions et salons professionnels. Ses cloches à salade en coquille d'escargot, ses arrosoirs aux

lignes limpides, ses champignons facétieux, séduisent.

À l'étranger surtout. Les Saoudiens, les Italiens ou les Américains en raffolent.

« Mes pièces sont assez chères car le verre est un matériau très contraignant. La phase de fabrication est délicate ; ça casse pour un rien, un choc de température, un léger défaut dans le verre. Pour un arrosoir réussi, parfois trois ou quatre se sont brisés ».

Chaque phase de création, ramène Lilas Force vers la Lorraine et ses fours verriers.